



4^e Dimanche du Carême

Année C

Catéchèse biblique de la liturgie dominicale

Préparée par Yves Guérette et Sylvain Roy

Pour se nourrir en Église de la Parole vivante !

**Parce que la
Parole de Dieu
guérit nos paroles
humaines
blessées et
blessantes**

À tous les groupes
d'Église qui
souhaitent se
laisser traverser par
une véritable
conversion
missionnaire ! Le
Seigneur guérit par
sa Parole ce qui, en
nous, est attitude de
repliement, de
fausse sécurité, de
pouvoir de toutes
sortes !

Que chaque Église
entre de plus en
plus dans
l'animation biblique
de toute la
pastorale !

Petit mode d'emploi

- A. Vous pouvez imprimer les pages des textes bibliques du dimanche (pages 2 et 3) sur une seule page de format 11 x 17.
- B. Expliquez d'abord la démarche que vous proposez pour cette catéchèse à l'aide de la description des étapes ci-dessous.
 1. Débuter par une brève prière afin de nous disposer à entendre l'écho de la Parole vivifiante de Dieu.
 2. Demander ensuite à une personne de proclamer le récit évangélique de ce dimanche, ayant invité d'abord les participants à être attentifs à ce qui est étonnant, invraisemblable ou même irrecevable dans ce texte. L'objectif ici n'est pas de trouver des réponses ou des interprétations à ces questions et à ces étonnements mais bien de les accueillir et de les honorer.
 3. Inviter par la suite les participants à exprimer leurs étonnements.
 4. Solliciter deux participants pour lire à voix haute les autres récits bibliques de ce dimanche.
 5. Demander aux participants, de manière individuelle, de relier les mots semblables, les idées qui se recoupent entre les textes et d'établir des correspondances. Des flèches, des dessins, des notes doivent être prises par les catéchisés. Normalement, une période d'environ 5 à 10 minutes suffit pour réaliser cette étape.
 6. Suggérer par la suite un travail de mise en commun des rapprochements et des liens découverts. Si le nombre de catéchisés le permet, former des équipes d'au plus 5 personnes. Ce moment est déterminant pour la catéchèse. C'est souvent à cette étape que les « langues s'enflamment »! Durée de cette étape : entre 20 à 30 minutes.
 7. La remontée s'opère à partir de la consigne suivante : « Vous avez écouté et entendu beaucoup de propos dans votre équipe. Qu'est-ce que vous avez entendu qui a résonné en vous, qui vous a touché, ému, saisi, peut-être même bouleversé et dont vous voudriez vous faire l'écho? »
 8. Conclure la catéchèse par la prière du psaume ou par la rédaction d'une prière individuelle qui reprendra des mots-clés des récits explorés.
 9. Les pages « Échos de la tradition » peuvent être offertes aux catéchisés afin de prolonger la prière, la méditation et la réflexion à la maison.

4^e Dimanche du Carême

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc

Chapitre 15, versets 1-3.11-32

1. Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.
2. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »
3. Alors Jésus leur dit cette parabole :
 11. « Un homme avait deux fils.
 12. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens.
 13. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.
 14. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.
 15. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.
 16. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.
 17. Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !
 18. Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.
 19. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."
 20. Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.
 21. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."
 22. Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,
 23. allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,
 24. car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.
 25. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.
 26. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.
 27. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."

28. Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.
29. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.
30. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"
31. Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.
32. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Deuxième épître aux Corinthiens

Chapitre 5, versets 17 à 21

17. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.
18. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation.
19. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.
20. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.
21. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

Livre de Josué

Versets 9a.10 à 12

9. En ces jours-là, le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. »
10. Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho.
11. Le lendemain de la Pâque, en ce jour même, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés.
12. À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient des produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

Échos de la tradition

Le fils prodigue de Saint-Cyrille d'Alexandrie

In Luc XV, PG 72, p. 806-810.

Quel est donc le sens de cette parabole? Examinons avec soin le motif pour lequel elle a été racontée, c'est ainsi que nous saurons la vérité. Ce bienheureux Luc dit, dans ce qu'il écrivait un peu plus haut au sujet du Christ, notre Sauveur à tous : « Les publicains et les pécheurs s'approchaient tous de lui pour l'écouter. Et les pharisiens et les scribes de murmurer : Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux. » (Lc 15, 1-2). Donc, puisque les scribes et les pharisiens vitupéraient contre la mansuétude et l'amour des hommes qui appartenaient à sa nature, et lui reprochaient de faire bon accueil à des gens dont la vie était souillée et de les instruire, c'est à eux, nécessairement, que le Christ a fait l'application de la parabole qu'il leur proposait.

Grâce à elle, nous pouvons le voir clairement : ce que veut Dieu, qui est Dieu de tous, c'est que l'homme qui ne s'est jamais éloigné de lui, qui reste vraiment fidèle, qui sait mener une vie honorable et qui s'est acquis la réputation d'une honnêteté parfaite, s'applique à suivre pour sa part la volonté du Père. Et quand des pécheurs ont été appelés à faire pénitence – même s'ils étaient peut-être de ceux qui méritaient les plus fortes condamnations – il s'en réjouit, plutôt que d'entretenir contre eux une hostilité chagrine.

En effet, il nous arrive, à nous aussi, de faire une expérience analogue. Certains mènent une vie très belle, parfaite à tous égards; un autre, lui, est sans force, vaincu pour s'être abandonné à toutes sortes de dérèglements. Au temps de la vieillesse, souvent, il se tourne vers Dieu et demande le pardon pour les fautes commises dans le passé, épris qu'il est maintenant de choses meilleures. Il se peut que, sur le point de quitter le stade qu'est la vie humaine, il soit jugé digne du divin baptême et lavé des motifs d'accusation, Dieu ayant pitié de lui. Mais alors, il y a des gens pour s'en irriter et dire : « Cet individu a fait ceci, a dit cela, et il n'a pas été obligé de s'acquitter complètement auprès du juge des peines qui lui valaient les actes commis au cours de sa vie; on l'a trouvé digne d'une grâce aussi magnifique, aussi précieuse! Il est enrôlé parmi les fils de Dieu et honoré de la gloire des Saints ! » Voilà ce que crachent parfois certaines gens, par une petitesse d'âme malencontreuse, sans se conformer à la volonté du Père de tous. Car il éprouve, lui, une grande joie lorsqu'il voit sauvés ceux qui étaient perdus; il les rétablit dans leur dignité primitive, en leur donnant la liberté; il les pare de la robe première et passe un anneau à leur doigt. Voilà la parure qui convient à des hommes libres et qui est agréable à Dieu.



© WahooArt.com

Le Christ, parure des âmes saintes
Observe comment il use de tous les moyens pour signifier l'extraordinaire beauté [d'une âme] et lui donner l'éclat d'une vie irréprochable. Il emploie toute sortes d'ornements, intellectuels, bien sûr, mais aussi spirituels, pour faire briller les âmes de ceux qui le vénèrent afin que la lyre du Psalmiste puisse dire à chacune : « Écoute, ma fille, et vois ... etc. » (Ps 44, 11). Ainsi donc, le vêtement de l'honneur et de la gloire pour le peuple saint, c'est le Christ, parure magnifique et surnaturelle des âmes

saintes : « Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ » (Ga 3, 27). Et ce langage est vrai .

15, 16. « Il aurait bien voulu se remplir le ventre de gosses. »

Nous pouvons l'observer » : il éprouve quelque chose d'analogue, celui qui dans le langage figuré de la parabole nous est décrit comme un débauché qui a mangé tout son patrimoine dans un pays étranger; manquant des biens d'en-haut, il dépérissait, car la faim des enseignements célestes le consumait.

Pierre Puvis de Chavannes
- huile sur toile - 1872 -
National Gallery of Art,
Washington, États-Unis

Il voulait se rassasier des gousses dont se nourrissent les porcs, mais comme un flux qui s'écoule, la vanité du plaisir lui laissait le ventre vide, et il était réduit à une indigence totale.

15, 18. « *Je vais partir et m'en aller vers mon père.* »

Le Seigneur nous ordonne d'avoir confiance et d'user dans nos prières du vocable de « Père », voulant nous faire comprendre par là, à nous qui le prions, que si nous appelons Dieu « Père » et si nous avons été jugés



Michel Ciry, Le fils prodigue, 1967

dignes d'un tel honneur, nous devons nous conduire d'une façon digne de celui qui nous l'a accordé. C'est aussi ce que dit le grand apôtre Pierre : « Si vous invoquez comme Père celui qui, sans acception de personne, juge chacun selon ses oeuvres, conduisez-vous avec crainte le temps de votre

exil » (1 P 1, 17). Peut-être te diras-tu en toi-même : « Je suis souillé de toutes sortes de péchés; comment pourrais-je être purifié, moi qui suis couvert de tant de taches ? » Écoute-moi donc : tu sais que tu n'es que péché, tu avoues ta faiblesse, tu te souviens de tes chutes? Alors, tu n'es pas loin d'être sauvé. Avouer sa faute, c'est commencer à s'en corriger. Car il est écrit aussi : « Fais toi-même le compte de tes fautes, pour te justifier » (Is 43, 26). Le Seigneur Souverain n'est ni inflexible, ni dépourvu de clémence, mais bien plutôt doux, miséricordieux, bon, connaissant bien sa créature. C'est une grande chose que l'aveu et le renoncement au mal. Ainsi fut accueilli le débauché.

Le veau gras

Le veau gras, qu'est-ce donc, sinon véritablement le Christ, la victime irréprochable, lui qui enlève le péché du monde, qui est sacrifié et mangé ? Dans la mesure où il a revêtu une chair privée de raison selon la nature et toute animale, et bien qu'il l'ait remplie de la gloire de sa personne, on se le représente comme le veau : il ne porte pas le joug de la loi du péché; mais il a été engraisé comme lui, selon qu'avant même la création du monde, avait été déterminé le mystère du Christ, cette grande et effrayante victime dont reçoivent la permission de prendre leur part tous ceux qui ont renoncé au péché. ■

Psaume 33

(2-3, 4-5, 6-7)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

